Un point rapide sur la chasse à la baleine

Soumis par Eric GARLETTI
20-06-2010

Alors que la 62Ã¨me RÃ©union annuelle de la CBIÂ (Commission BaleiniÃ¨re Internationale) va dÃ©buterÂ du 21 au 25 juin 2010. Un point rapide sur la situation de la chasse Ã la baleine dans le monde, sur l'Ã©tat des stocks etc ... nous parrait necessaire.

CrÃ©Ã©e en 1946 la CBIÂ rÃ©unit 88 pays sur une base volontaire, rÃ©partis assez Ã©quitablement entre pro- (Japon, Islande NorvÃ¨ge qui sont les pays chasseurs, la majoritÃ© de l'Asie, des CaraÃ¯bes, de l'Afrique et la Russie) et anti-chasse (Union europÃ©enne sauf Danemark), la plupart des pays anglophones dont Afrique du Sud et Kenya, l'Inde et l'AmÃ©rique du Sud. Elle est chargÃ©e de veiller au "dÃ©veloppement ordonnÃ©" de la chasse et Ã la conservation des baleines.

La CBI a adoptÃ© (par une majoritÃ© qualifiÃ©e des trois quarts) en 1982 un moratoire - entrÃ© en vigueur en 1986 interdisant la chasse Ã la baleine. Mais les empoignades des derniÃ¨res annÃ©es et les soupÃ§ons de corruption parmi ses dÃ©lÃ©guÃ© ont entÃ¢chÃ© ses dÃ©cisions.

LA CHASSE COMMERCIALE

Elle implique la NorvÃ¨ge (536 baleines prises en 2009) et l'Islande (38), qui ont rejetÃ© le moratoire de la CBI et se fixent unilatÃ©ralement leurs quotas.

LA CHASSE SCIENTIFIQUE

Le Japon (1.004 baleines chassÃ©es en 2009, majoritairement en Antarctique) a dÃ©veloppÃ© ce concept pour contourner le moratoire, comme l'y autorise le rÃ¨glement de la CBI. Il se fixe unilatÃ©ralement ses quotas. Mais de l'avis des experts, il produit peu de recherches et concentre ses travaux sur les utilisations industrielles de la baleine (pharmaceutiques notamment).

LA CHASSE ABORIGENE

Quotas fixÃ©s par la CBI. Elle est rÃ©servÃ©e aux communautÃ©s qui peuvent prouver qu'il en va de leur subsistance et de leurs traditions: en Alaska (Etats-Unis), au Groenland (Danemark), en Tchoukotka (ExtrÃªme-Orient sibÃ©rien) et Ã Saint-Vincent-et-les-Grenadines (petites Antilles). Cette pÃªche, surtout au Groenland qui utilise les canons harpons, est de moins en moins traditionnelle.

- Autres: le Canada accorde trois baleines/an aux Inuit, et l'IndonÃ©sie chasse de 2 Ã 50 cachalots, sans passer par la CBI.

LES PRINCIPALES ESPECES CHASSEES:

- Les baleines de Minke ou petits rorquals (environ 7 mÃ¨tres): Islande, NorvÃ¨ge, Japon (Antarctique et Nord Pacifique), Groenland, Inuit d'Alaska...

- Rorquals communs (Balaenoptera physalus), la 2Ã¨ plus grande espÃ¨ce vivante (environ 20 m): Japon

- Cachalots (Physeter macrocephalus) et Rorquals boreal (Balaenoptera borealis): Japon

LES CAPTURES ACCIDENTELLES:

Elles constituent selon les scientifiques une "exploitation masquÃ©e": des milliers de petits cÃ©tacÃ©s et plusieurs centaines ou milliers de grands cÃ©tacÃ©s pris chaque annÃ©e dans les filets des pÃªcheurs sont dÃ©barquÃ©s, non dÃ©clarÃ©s mais commercialisÃ©s, notamment en CorÃ©e du Sud et au Japon.

AUTRES MENACES :

La CBI a reconnu qu'outre la chasse, les baleines Ã©taient soumises Ã d'intenses pressions: collisions avec les navires, changement climatique, prises accidentelles, pollution chimique et pollution sonore (surtout liÃ©es aux activitÃ©s militaires - sonars, radars - et Ã l'exploration pÃ©troliÃ¨re).

SANCTUAIRES:

Ce sont des zones protÃ©gÃ©es dans lesquelles la chasse est interdite, mÃªme en cas de levÃ©e du moratoire. La CBI en a dÃ©signÃ© deux:

- Le sanctuaire de l'OcÃ©an Indien, crÃ©Ã© en 1979 sur proposition des Seychelles, couvre la majeure partie de cet ocÃ©an et correspond Ã l'une des aires de reproduction des cÃ©tacÃ©s de l'hÃ©misphÃ¨re sud.

- Le sanctuaire de l'OcÃ©an Austral, adoptÃ© en 1994 sur proposition de la France (seul le Japon s'y Ã©tait opposÃ©), couvre 50 millions de km2 (14% de l'ocÃ©an mondial) autour du continent Antarctique et la majeure partie de l'ocÃ©an Austral. Il constitue la zone de nourrissage de la plupart des grands cÃ©tacÃ©s de l'hÃ©misphÃ¨re sud.

La proposition sur la table Ã Agadir envisage de reconnaÃ®tre la chasse "scientifique" japonaise dans l'OcÃ©an austral.

(Sources: CBI; Jean-BenoÃ®t Charrassin et Vincent Ridoux, Museum d'Histoire naturelle de Paris; WWF)

Ordre du jour de la 62eme RÃ©union annuelle de la CBI